

CAVE MONSTRUM !

Olibrius Hybridus

CAVE MONSTRUM !



Edition Centaure et sans reproche

SOMMAIRE

PRÉFACE p. 11

INTRODUCTION p. 15

SECTION I - ALATA p. 19

SECTION II - AQUATILIA p. 35

SECTION III - CARNIVORA p. 47

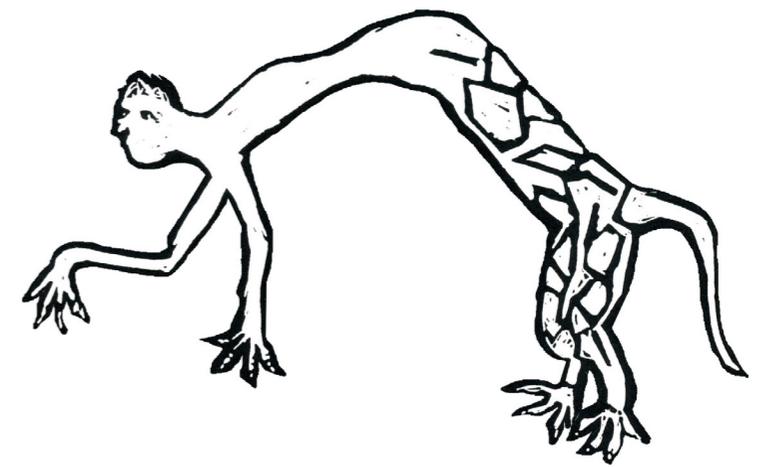
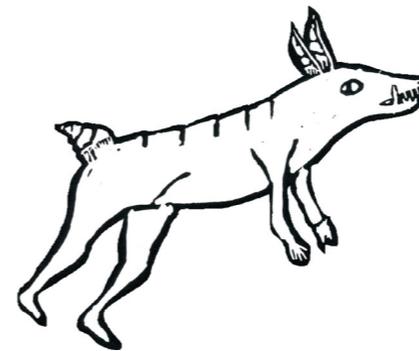
SECTION IV - UNGULATA p. 59

SECTION V - REPTILIA p. 71

INDEX p. 85

TABLE DES MATIÈRES p. 97

REMERCIEMENTS p. 101



PRÉFACE

par Violaine Fayolle

En 2009, j'ai travaillé avec Kornelius Corax à un recueil, publié aux Editions Kutkha, intitulé *Gravures sur mythes*. Voici un extrait de sa préface :

Il y a de la gravure sur bois, pierre, cuivre et on parle alors de xylo, litho, chalcogravure, juste pour faire un peu de grec et avoir l'air savant. Mais, on peut aussi faire de la gravure sur mythe, de la mythogravure en fait. Car les mythes ne sont pas un thème d'illustration, un prétexte à exhiber son talent à moindres frais, ils sont plutôt une matière première, une matière brute qu'il faut s'approprier et tailler à sa façon. Les anciens déjà ne s'en privaient pas et il y a moult versions de chaque histoire, de chaque épisode. Car les mythes sont à tout le monde, ou à personne, on les prend sans égard et on leur fait faire et dire ce que l'on veut ; demandez à Freud, il vous expliquera.

Nous avons travaillé, Kornelius Corax à la plume, moi à la gouge, pour chercher à créer des images nouvelles sur des anciens mythes, toujours riches de réflexion, quelles que soient les époques. Mots décalés, gravures acérées, chacun répondait à l'autre et parlait du monde d'aujourd'hui à sa façon. Voici un des mythes que nous avons interprété.

Charon

Allez Charon, faut pas t'en faire
Ce soir c'est la fête aux Enfers
Il a suffi qu'Orphée débarque
Pour que tu tangués sur ta barque
Quelques accords de sa lyre
Et le Tartare est en délire

Allez Charon, faut pas t'en faire
Il a calmé le gros Cerbère
Le molosse bave de toutes ses têtes
Remue la queue, lui fait la fête
Les Euménides sans pitié
Sont déjà en train de danser

Allez Charon, faut pas t'en faire
Orphée va retourner sur terre
Il a même séduit Hadès et Perséphone
C'est pourtant pas facile de plaire à la patronne
Alors pour une fois et au nom de l'amour
Ton passager a droit à son billet retour



Gravure sur bois, détail de *Orphée arrive aux Enfers*.

En 2019, Sophie Zimmermann, professeur de Lettres Classiques du Lycée Dupuy de Lôme de Lorient, m'a proposé de travailler avec ses élèves de seconde, en grec et en latin, pour les amener à créer un recueil à la manière du nôtre. Il s'agissait donc, pour eux, d'être à la fois le graveur et l'écrivain, afin de revisiter un mythe ancien, à partir des sources antiques, dans le monde d'aujourd'hui. Ce travail s'inscrivait dans un programme qui demande de questionner le monstrueux, notion au cœur de mon travail artistique depuis dix ans. Ces questions, essentielles, permettent indirectement de questionner l'humain et ses normes ainsi que ce qui se situe à ses limites : l'animal, l'hybride.

Lors de ce projet, les élèves se sont inventés dessinateurs naturalistes devant les

spécimens du laboratoire de biologie du lycée, devant les objets insolites de mon cabinet de curiosités quand ils sont venus découvrir mon atelier à Lorient, ou devant les trésors que recèle la Compagnie des Indes à Port-Louis ; ils ont étudié les textes anciens pour y comprendre les mythes avec leur professeur ; ils sont entrés dans une réflexion critique, en assistant entre autres à des cours que je leur ai donnés sur la question du monstre dans l'histoire de l'art, de l'Antiquité à aujourd'hui, sur la spécificité de la gravure d'épargne par rapport à d'autres media plus connus.

Après s'être nourris ainsi pendant plusieurs mois, nous les avons invités à devenir des créateurs : prendre la plume, accompagnés de leur professeur, pour réinventer un mythe, ou en tout cas en proposer un angle qui leur était personnel, créer une image d'être hybride, métamorphosé ou pas, à partir du choix qu'ils avaient fait d'un mythe. Ensuite, pour produire l'image qui allait discuter avec leur texte, ils sont devenus graveurs d'épargne et ont expérimenté les gouges et l'incision dans la matière du linoléum, procédé ancien de reproduction, né au début du XV^{ème} siècle, dont je les laisse parler dans leur préface.

Enfin, en tout dernier, ils ont fait des choix pour créer cet ouvrage et que celui-ci devienne véritablement un tout, uni, cohérent, abouti, autant que possible. Pour faire un livre, de nombreux éléments doivent être décidés : le format, les polices de caractères, les mises en pages de la couverture, des sections, le titre, les images faisant le plus sens pour créer de la cohérence pour accompagner les numéros de page ou les sections, ou pour la couverture, la qualité du papier, sa couleur... Bien sûr accompagnés de nos conseils, de nos remarques, ils sont arrivés à ce livre que je vous laisse découvrir et qui laissera, j'espère, une empreinte prégnante de ce travail mené avec eux.

Je remercie Sophie Zimmermann pour ce projet, du travail fouillé qu'elle a pu mener avec eux pendant tous ces mois, et je la remercie d'avoir bien voulu, sur ma demande insistante, participer au projet aussi en tant que créatrice.

Violaine Fayolle

INTRODUCTION

par Olibrius Hybridus

Graver, c'est creuser.

Graver, c'est mettre des coups de gouge dans du lino.

Graver, c'est faire la différence entre le vide et le plein, le noir et le blanc.

Graver, c'est dur comme du lino.

Graver, c'est sentir la gouge se planter dans ton doigt.

Graver, c'est décapiter son personnage à coups de gouge sans faire exprès.

Graver, c'est discuter avec sa gouge.

Graver, c'est comme manger un gâteau maison, mais il faut d'abord le faire.

Graver, c'est encre ses impressions.

Graver, c'est imprimer en plus long et plus dur.

Graver : Gouge ton corps !

Graver, c'est ne faire qu'un avec sa cuillère.

Graver, c'est imprimer l'avenir du passé.

Graver, c'est encre en vous.

Graver, c'est penser avec sa main.

Graver, c'est supporter Maël des heures durant.

Graver, c'est donner vie à l'imagination.

Graver, c'est peindre dans la pierre ce que tu n'as pas envie de voir disparaître.

Graver, c'est apporter sa créativité.

Graver c'est comme voir ton bébé à la maternité : tu es fier de ce que tu as créé.

Graver, c'est exprimer ses sentiments.

Graver, c'est transmettre une histoire.

Graver, ce n'est pas forcément épargner son dessin. Après, il ne faut pas le massacrer non plus.

Graver, c'est creuser un souvenir.

Graver, c'est dix pour cent d'impression et quatre-vingt-dix pour cent de pression.

Graver, c'est encre son art.

Graver, c'est comme une boîte de chocolats : on ne sait jamais sur quoi on va tomber.

Graver, c'est façonner la pierre avec nos émotions pour en faire un portrait de nous-mêmes.

Graver, c'est laver ses mains sales pleines de doigts !

Graver, c'est bon pour le moral.

Graver, c'est creuser le monde, des étoiles du ciel jusqu'aux ténèbres des sous-sols.

Olibrius Hybridus

SECTION I - ALATA





Le Griffon

Lorsque nous arrivâmes
 Sur les lieux de la bête ancestrale
 Son regard perçant et glacial
 Et sa crinière écarlate
 Nous fixa sur place

Pétrifiés par cette créature
 L'affronter nous sembla si dur
 Mais derrière son pelage doré
 La créature semblait exaspérée
 De tous ces hommes qui venait l'affronter

Bien que le Griffon fût peu amical
 Il n'inspirait pas entièrement le mal
 Même s'il prenait plaisir à maltraiter ses victimes
 Il faut dire qu'il trouvait cela légitime

Le Griffon aimait s'emporter de ses ailes
 Avec sa queue comme aviron il parcourut le ciel
 Ce dernier vivait pleinement sa passion
 Une fois dans les airs scrutant l'horizon
 Tout en se laissant emporter tel un pavillon

Mais son plus grand plaisir était la chasse
 Il guettait la terre ferme dans l'espoir d'y voir des animaux
 Et si c'était le cas pour ces derniers
 Alors il ne leur resterait plus qu'à prier
 Pour que ce dernier prenne des légumes pour le dîner

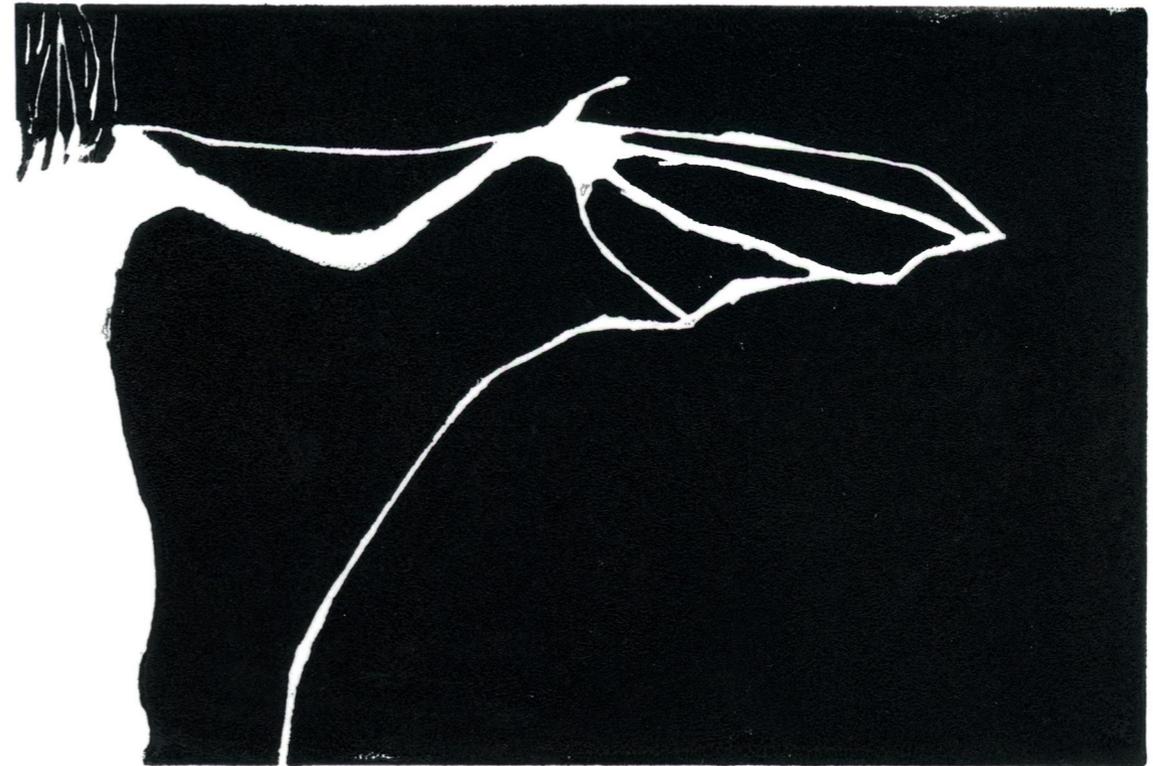
Revenons sur les événements qui ont tristement marqué la nuit des dernières calendes grecques. Trois jeunes femmes, Leucippe, Aristippe et Alcithée, filles de Minyas, se sont rendues coupables d'infanticide sur la personne du fils de Leucippe.

Elles ont été jugées hier devant le tribunal d'Athènes. Malgré l'excellente défense de leur avocat, maître Lysias, qui a plaidé des circonstances atténuantes liées à une folie provoquée par le dieu Bacchus, elles ont été reconnues coupables par les jurés après deux heures de délibération.

La cadette et la benjamine ont été condamnées à être métamorphosées en un oiseau nocturne, mais Leucippe, l'aînée, connaîtra un autre sort : ses oreilles s'allongeront, des poils lui couvriront le visage, des dents de vampire lui pousseront, une fine membrane s'étendra du bout de ses doigts jusqu'à ses genoux et sa voix se fera faible mais stridente.

Maître Lysias a déclaré devant la presse peu de temps après le procès que ses clientes et lui pensaient faire appel rapidement. L'avocat continue de clamer que le dieu Bacchus reste bien le seul coupable puisque c'est lui qui a frappé de folie passagère les trois sœurs.

Nous espérons que Lysias apprendra vite à parler la langue des oiseaux, sinon défendre les sœurs pourrait se révéler, disons difficile pour lui...





Enigme :

J'ai des milliers de plumes fines et des langues
visqueuses par centaines pour répéter vos secrets.
J'ai d'innombrables yeux pour vous observer le jour
comme la nuit car je ne dors jamais.
Je peux mentir ou dire la vérité.

Qui suis-je ?

La Renommée

Quiconque s'approche de cette furie emplumée
Aura, s'il est vif d'esprit, le droit de passer
Mais si vous ne résolvez pas une énigme complexe
Vous subirez le destin funeste
De finir dans la gueule de cet oiseau félin
Mais si vous voulez choisir la facilité
Jetez-lui un morceau de viande avariée
Il ira le chercher comme un chien mal élevé,
Vous en profiterez pour passer votre chemin



LE PETIT JOURNAL
12 février 2020

Une femme à la mer !

Une femme a nagé seule pendant plusieurs heures au milieu de la Méditerranée...

Eros a encore frappé ! Quelle folie que cette poursuite en mer après un bateau qui file toutes voiles dehors !

La parole est à Scylla :

J'ai tenté de rejoindre le bateau de mon Minos adoré. J'ai bu la tasse à plusieurs reprises en criant :

« Tu n'as pas aimé le cheveu d'or de papa ??? Minooooooooos, si tu reviens, je te ferai un plat de moussaka. Reviens !!! »

J'ai tout fait pour lui. Et tout ça pour finir en aigrette...

www.lepetitjournal.com





Ô Ascalaphe
 Dénonciateur de mangeur
 Condamné à rester chez les Strigidés
 Tu n'aurais point dû
 Dénoncer Perséphone
 D'avoir mangé des pépins de grenade
 Car désormais tu es pris dans l'explosion
 Tu es maintenant condamné
 À une vie de piaf malmené
 Ô Ascalaphe
 Une existence rendue insensée
 Alors que tu as dit la vérité
 Je ne t'envie point
 Mais une leçon est à tirer
 Penser aux conséquences de ses actes
 Même s'ils ne sont pas mauvais
 Alors pourquoi n'as-tu pas été récompensé
 Tu es vraiment mal tombé
 Tu n'aurais jamais dû voir
 Tu n'aurais jamais dû dire
 Mais tu as fait régner la vérité
 Ô Ascalaphe
 Je te souhaite bonne chance
 Dans ce monde de malchance



Cher journal, c'est Fumseck.

Aujourd'hui, c'est la rentrée à l'école des sorciers ! Avec mon maître Dumbeldor, le directeur de Poudlard, nous avons accueilli les nouveaux élèves dans la grande salle.

Ensuite nous nous sommes rendus dans son bureau pour régler un problème : l'elfe Dobby (c'est bien lui le responsable !) a bloqué le quai neuf trois quarts pour empêcher Harry Potter de venir.

Cette horrible journée m'a stressé et j'ai perdu des plumes. On en a fait des baguettes magiques ! Et heureusement que j'ai mon brevet de secourisme, car Neville est encore tombé de son balai : je l'ai soigné avec mes larmes.

SECTION II - AQUATILIA





Moi Scylla, j'accuse Glaucus de m'avoir volé ma belle vie de Néréide. J'étais la plus jolie, la plus douce, j'avais tout pour moi ! Il m'enleva ma beauté pour avoir repoussé ses avances.

J'accuse Circé, cette sorcière de pacotille, de m'avoir transformée en monstre marin puant la moule. Avec cette ceinture de chiens hurleurs, je ne peux plus fermer l'œil de la nuit !

J'accuse les dieux d'avoir regardé cette métamorphose sans lever le petit doigt.

J'accuse Aphrodite aussi, la source de tous mes malheurs et de toutes mes insomnies. Elle a rendu Circé folle amoureuse de Glaucus et Glaucus de moi.

Me voilà bien avancée avec cinq têtes en plus, je ne sais même plus quoi penser ! J'ai cinq fois plus de migraines provoquées par les aboiements incessants de mes saletés de chiens. Et le pire de tout, c'est que devant ma grotte est écrit « *Cave canem* », pas idéal pour recevoir de la visite !

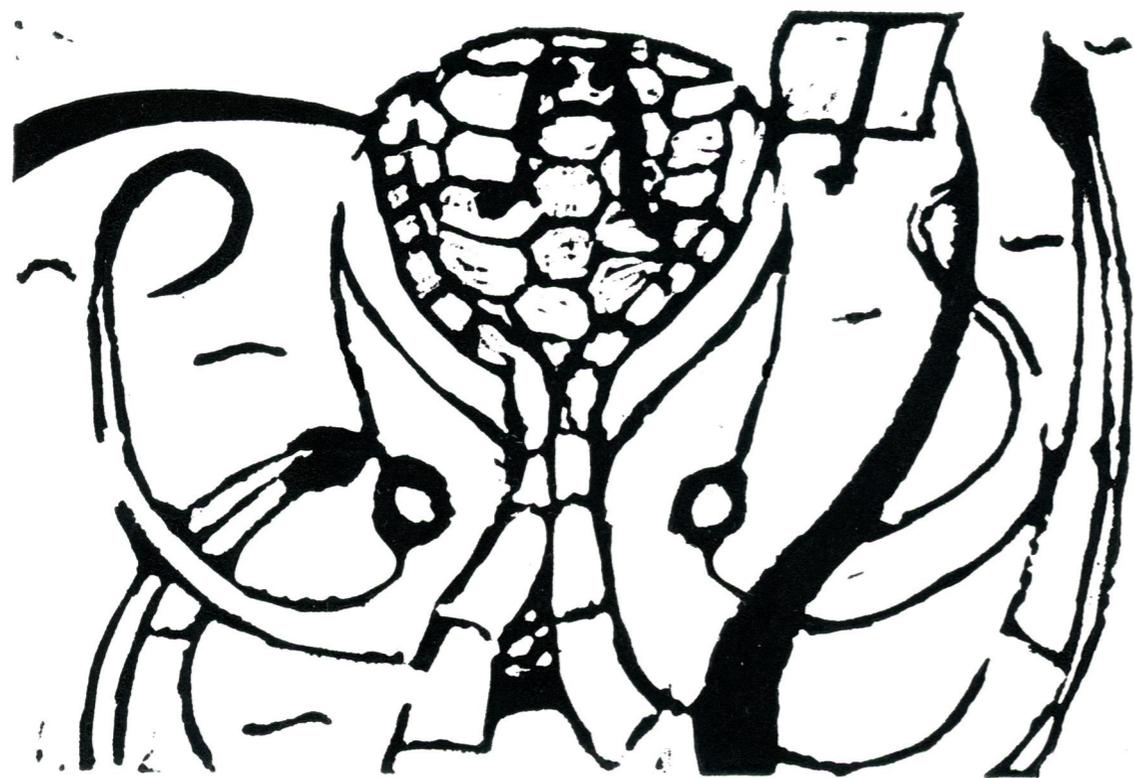
Il était grand il était fier
Lié au mât de sa trière
Sans ses jambières

Il avait de grands yeux très clairs
Que faisait-il dans cette galère
Ça m'exaspère

De tous c'est lui que je préfère
J'aurais bien goûté ses viscères
Façon tourtière

Mais comment lutter contre Homère
Plus qu'à plonger dans l'gouffre amer
Quelle misère





Le Kraken des Caraïbes

Il attendait au fond de son obscure grotte
 Je le savais très bien, le sentant sous mes bottes
 Soudain, ils jaillissent : huit pieds démesurés
 Piègent notre vaisseau et dans les eaux l'immergent

Nous avons une marque au creux de notre main
 Signifiant que les dieux nous ont bien désignés
 Afin de rassasier son insatiable faim
 Nous n'avons plus qu'à dire adieu à la vie

« Moi, Kraken, je vous ai élus pour me repâitre
 Ma puanteur vous fait trembler de tout votre être
 Tout au long de ma vie je n'ai connu que haine
 Mais bienheureusement c'est vraiment ce que j'aime

Sauvez-vous, mes tentacules vont vous trouver
 Fermez vos orifices le poulpe va rentrer
 S'insinuer partout pour vous manger tout crus
 Ceux qui m'ont hélas vu ont sans attendre chu »

Ô Némésis, déesse rebelle,
De toutes les déesses tu es bien la plus belle
Mais devant ton roi tu ne fais que fuir
Je t'en conjure écoute mes dire.

Toi qui as su me faire oublier Héra,
Pour toi j'ai eu le coup de foudre.
Je suis prêt à te suivre partout où tu iras.
Avec nous, j'en suis sûr, les Parques auront à coudre.

Seulement tu me refuses,
Et cherche toujours des excuses,
Je ne sais plus que faire pour te séduire,
Et commence à me fatiguer de devoir te poursuivre.

Tu sais je comprends ta crainte,
De cette union pour le moins surprenante
Mais je te veux pour conjointe,
Ne déçois pas mes attentes.





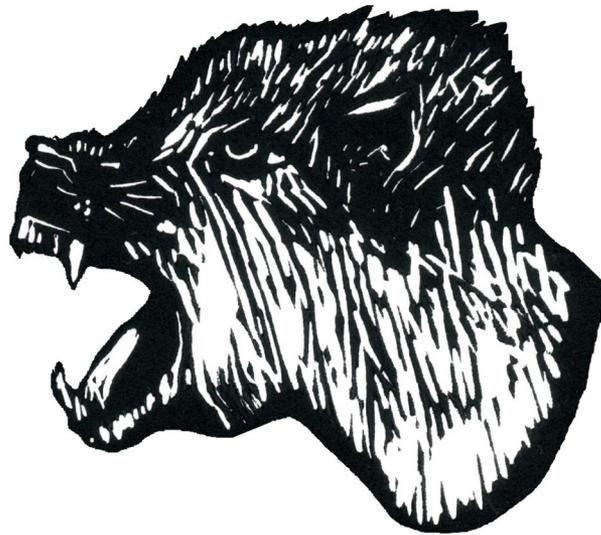
Au fond des océans vit l'un des plus grands et talentueux musiciens, Triton.

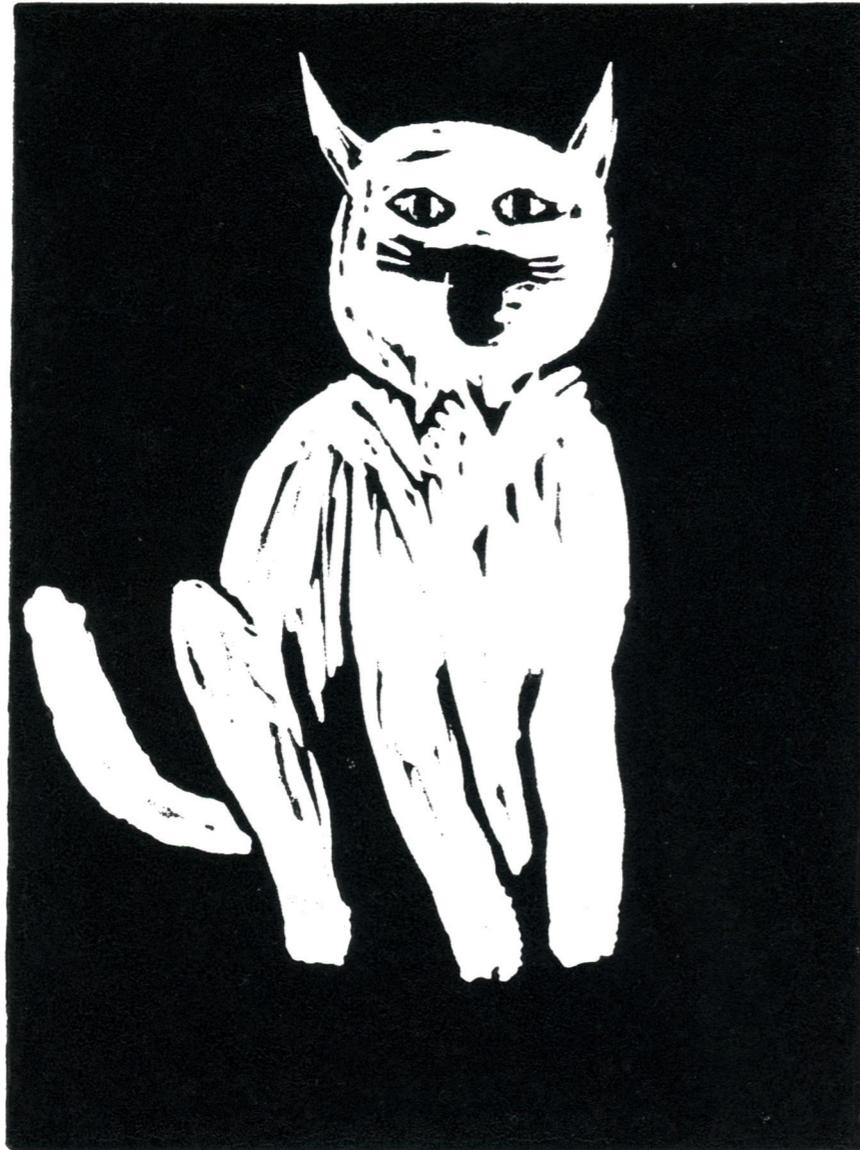
Son torse est sculpté à la perfection, tout comme son visage. Une longue et magnifique queue composée d'écailles prolonge son dos.

Armé de sa conque, seul sur scène, il envoûte tous les habitants de la mer. Sa musique a le pouvoir d'apaiser les vagues ou de les déchaîner. Primé à plusieurs reprises, il est une vraie star : les habitants des océans se battent pour assister à ses concerts.

Mais il est seul et rêve de rencontrer l'amour.... Si vous êtes intéressé(e), envoyez un message au : 07 ** ** ** **

SECTION III - CARNIVORA





Bonjour et bienvenue à tous dans notre émission *Le Jeu des mille drachmes*.
Vous avez trois réponses possibles pour chaque question :

1. Il se déplace sur un char ailé et diffuse sur terre l'art de semer le blé :
 - o Néoptolème
 - o Médée
 - o Apollon

2. Le roi Lyncos veut tuer son hôte d'un coup d'épée dans le cœur parce que...
 - o C'est un vampire
 - o Il est jaloux
 - o Il est allergique au gluten

3. Cybèle a décidé de punir Lyncos de ce manquement aux lois de l'hospitalité en le métamorphosant en ...
 - o Sphinx
 - o Souris
 - o Lynx

Non loin d'une grotte, nous entendîmes plusieurs voix se disputer.
En nous approchant de plus près, nous vîmes les trois têtes d'une chimère se chamailler.

Une tête de lion, une tête de serpent et une tête de chèvre.

Le lion :

– J'ai décidé que nous mangerons de la viande fraîche !

Le serpent :

– Mais je ne mange pas tout type de viande... il faut qu'elle provienne d'un petit animal !

La chèvre :

– Moi aussi je suis là ! Mon régime n'est pas le même que le vôtre : il me faut de la verdure bien fraîche !

Le lion :

– Il faut choisir. Et si on ne trouve pas de solution, c'est moi qui déciderais.

Le serpent :

– Regardez la pancarte là-bas ! Ils proposent des kebabs à la viande de souris !

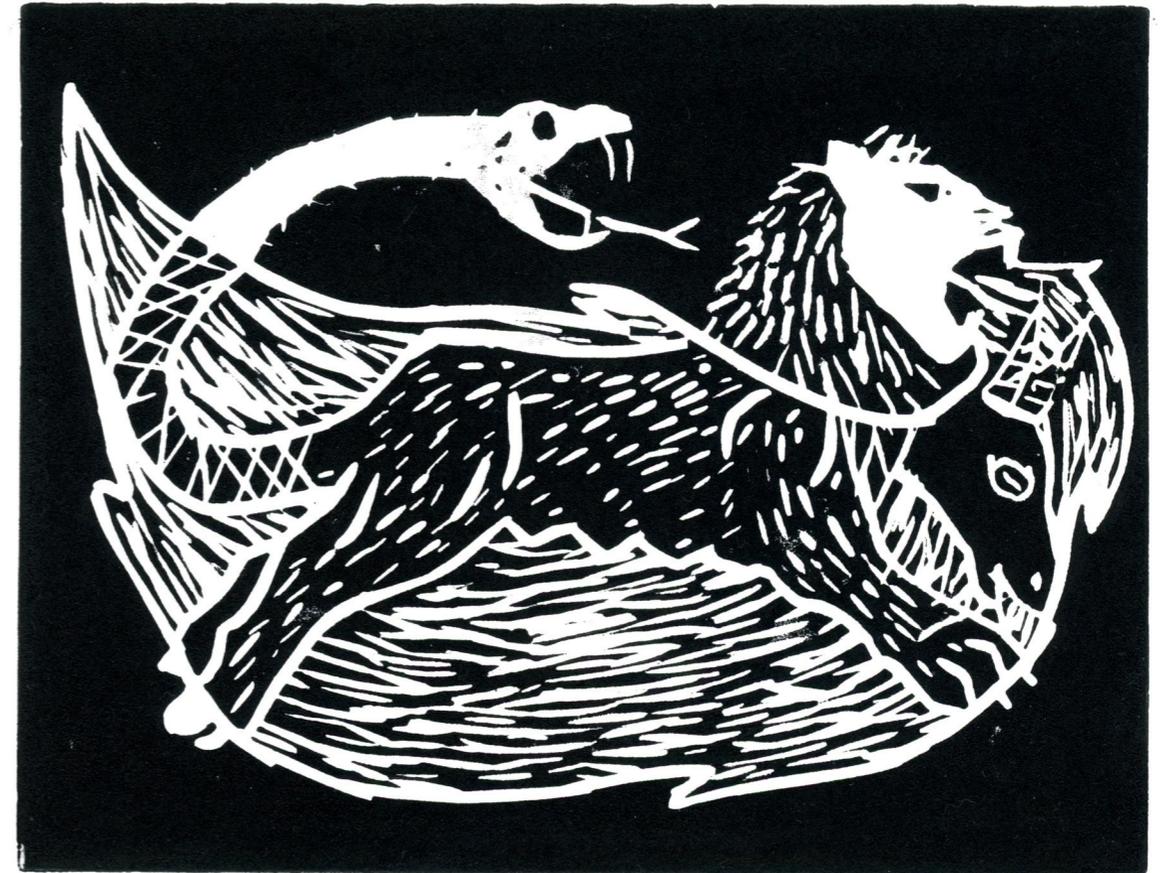
Le lion :

– Allons-y et ensuite nous nous installerons dans l'herbe pour que la chèvre puisse manger elle aussi...

Tous trois se regardèrent et approuvèrent.

Tous trois étaient heureux...

... en attendant de n'en faire à nouveau qu'à leur tête !





Se
 A la tombée de la nuit,
 Cette fois à minuit,
 Un homme, seul, perdu à l'orée de la forêt,
 Attend que sa malédiction s'exerce près des bleuets.

Assis près de l'étang,
 Pendant des heures durant,
 Ce même homme entend,
 Tout en se transformant,
 L'écho d'un autre hurlement.

Dans la ville, on perçoit déjà les cris des enfants,
 Et les pleurs des parents,
 Les animaux cogitent, et c'est là qu'ils s'agitent.

Les bêtes sont lâchées,
 Le carnage est lancé,
 « *Alea jacta est ! Alea jacta est !* » s'affolent les Romains !
 « De ces monstres ne reste plus rien d'humain ! » content les légendes.

La lune d'argent scintille,
 Tandis que les habitants se cachent les yeux avec leurs mains.

Dès le lendemain, les hommes ont cherché,
 Mais tout ce qu'ils ont trouvé, c'est une forêt vidée de ses baies.
 Eh oui, c'est qui les ânes ?
 Ces loups-garous-là sont véganes !

Une vie de chienne

Libérée de mon passé malheureux, je cours, saute, marche et urine où je veux ! Je suis affranchie enfin de ma vie d'esclave. Je peux boire à chaque point d'eau et manger tout ce que je veux. J'adore cette nouvelle vie : un matin, j'ai regardé longuement mon reflet dans une flaque d'eau. J'ai un long museau avec une jolie truffe rosée, je bave beaucoup par contre et mes canines sont jaunies ; j'ai les oreilles qui tombent, c'est pas pratique pour marcher et je suis assez petite et dodue : je ressemble à un Saint Hubert, c'est le nom de ma race, si j'ai bien compris. Enfin bon, une vie de chien tout à fait ordinaire, mais qu'est-ce que je l'adore, nom d'un chien !

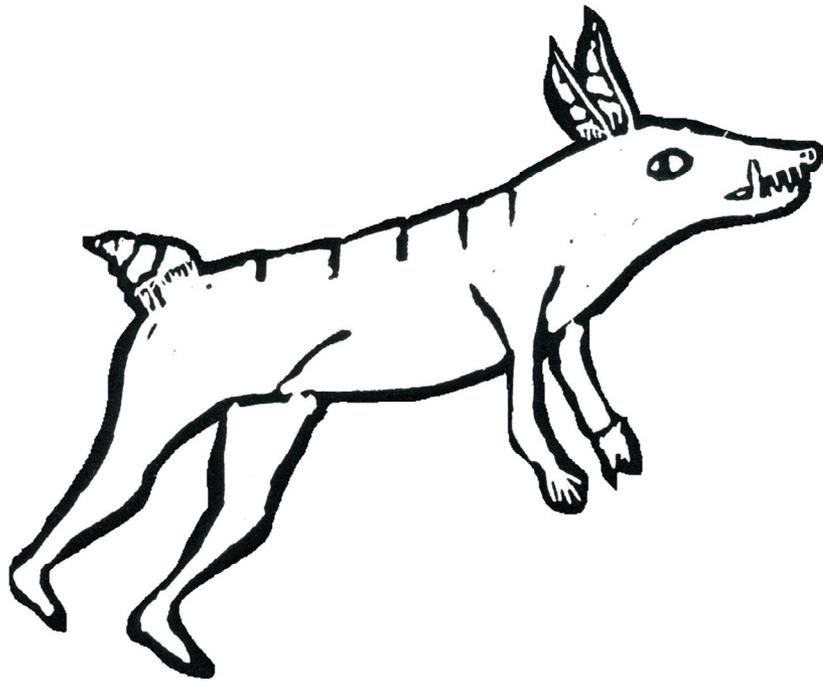




En un instant, moi la nymphe Callisto, fille de Lycaon, je fus métamorphosée en ours par Jupiter. Maintenant, sur ma peau si douce, d'horribles poils noirs se sont hérissés. Mes mains, transformées en pattes sont plus recourbées que certains arcs et à la place de mes ongles ont poussé de terribles griffes acérées. Je n'ai plus de bouche, mais une énorme mâchoire hideuse et menaçante.

Désormais, l'esthéticienne va avoir du mal à faire de moi la plus belle ! Je suis devenu un tel monstre que j'en perds mon latin !

SECTION IV - UNGULATA





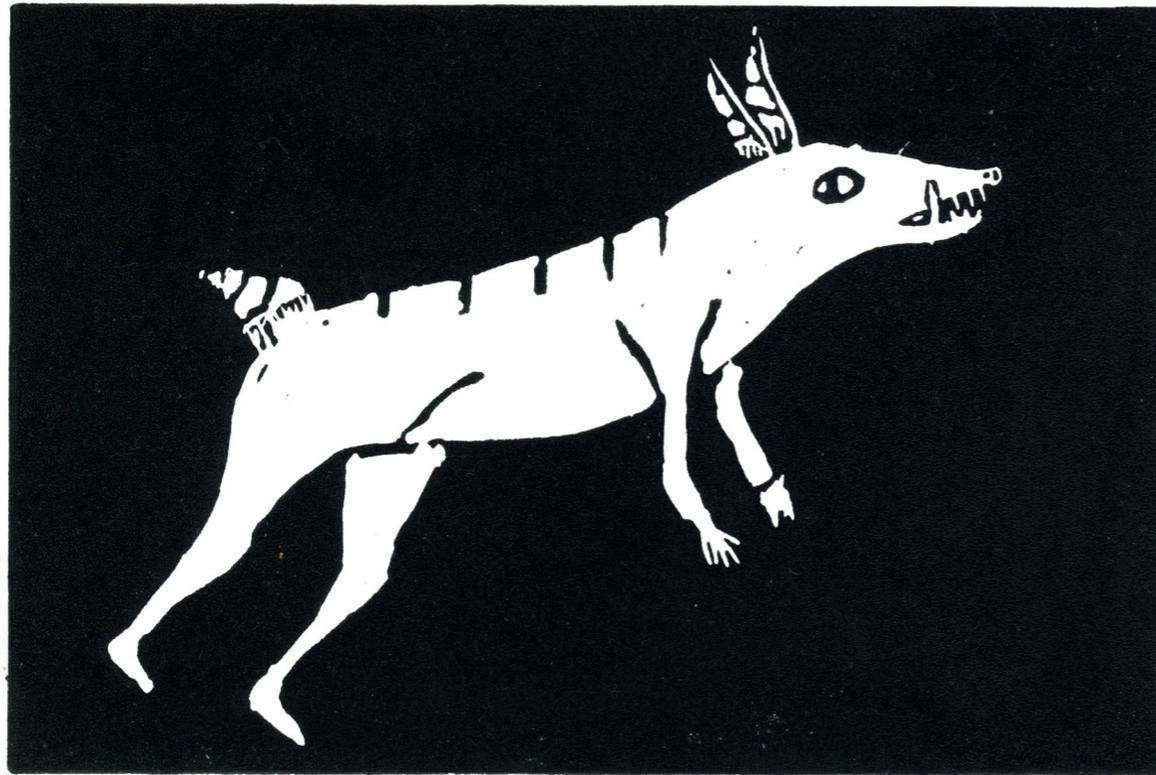
D'où viens-je ? Sans doute de Crète
 Qui suis-je ? Sûrement une bête
 Où suis-je ? Dans le labyrinthe de Dédale
 Qui est ma mère ? La reine Pasiphaé
 Qui est mon père ? Le taureau blanc envoyé par Poséidon
 Que voudrais-je ? Courir dans les plaines

Pourquoi suis-je enfermé là ?
 Ça je ne le sais pas

Il est là je le sens
 Il arrive je l'entends

Est-il venu pour me tuer ?
 Ou simplement se faire manger ?
 Cela fait si longtemps que je n'ai plus goûté,
 Au sang chaud parfumant mon palais
 Mais est-ce le mien qui va couler ?

Il est là je le sens
 Il arrive je l'entends
 Il est là pour me tuer
 Ça y est, c'est sûr, je le sais



– Bonsoir Mesdames et Messieurs ! Aujourd’hui nous vous présentons un reportage réalisé par l’association L124. Nous retrouvons sur place notre envoyé spécial...

– Oui, merci, bonsoir à tous. Pour commencer, un témoignage poignant d’un rescapé des abattoirs de MacGronald’s.

– Je souhaite dénoncer aujourd’hui les conditions de vie sordides de cet endroit. J’ai vécu avec six autres cochons dans un tout petit enclos, sans avoir jamais accès à la lumière du jour. Chaque jour, un cochon était enlevé de force et on ne le revoyait plus jamais.

– Mais comment vous êtes-vous retrouvé dans cet endroit ?

– C’était un jour banal. Je glandais en prenant le soleil sur un banc quand quelqu’un a toqué à la clôture de mon jardin. Ils étaient cinq en costumes noirs, ils m’ont enlevé et jeté dans un fourgon.

– Merci d’avoir partagé avec nous ces durs moments !

– Merci à vous de m’avoir écouté, il fallait que je témoigne.

– COUPEZ !

– Bon, je vous invite. Que voulez-vous manger M. Pourceau ?

– Euh, un Mc Wrap Veggie s’il vous plaît !



Mais que suis-je devenu ?

Moi, cheval blanc et majestueux, doté de deux magnifiques ailes, comment ai-je pu me transformer en jouet ridicule qui, tout au long de la journée, distrait une Harpie trop gâtée ?

Elle me force à traîner le char en plastique rose de sa Barbie, si parfaite avec son sourire figé...

Dire qu'avant je pouvais voler librement dans les airs comme un oiseau !

Je rêve de retrouver mes compagnons qui me manquent tant.

Que sont-ils devenus ?

La danse des faunes

Quand sur la campagne verte et chatoyante,
 Tombe une brume sombre et pesante
 Quand le soleil, au bout de sa course,
 Disparaît, répandant l'ombre douce,

Des champs, des rivières remonte une ode,
 Portée par le son clair des cordes,
 Des lyres, des flûtes et des tambours.
 Tous s'assemblent dans un cortège de velours.

Alors des bois, des bosquets,
 Faunes et nymphes par la musique attirés,
 Main dans la main sortent pour danser,
 Formant une ronde élancée.

De nos jours ils se font discrets,
 Mais si vous voulez les voir,
 Allumez-vous un bon tarpé
 Et courez tout nus dans la forêt le soir !



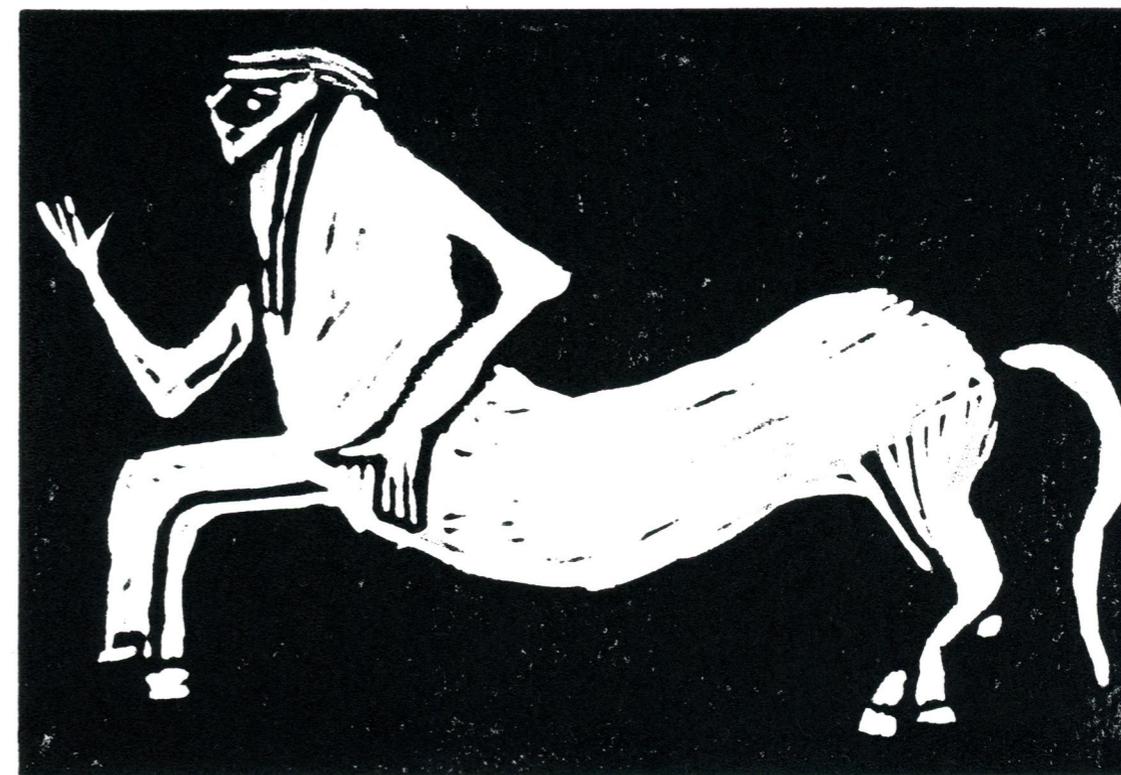
c'est le grand jour,
la course va commencer
c'est l'heure de jouer
l'argent est de mise avec les paris

nous entrons en jeu sur la piste
c'est le grand moment
le départ est donné
nous nous élançons au galop

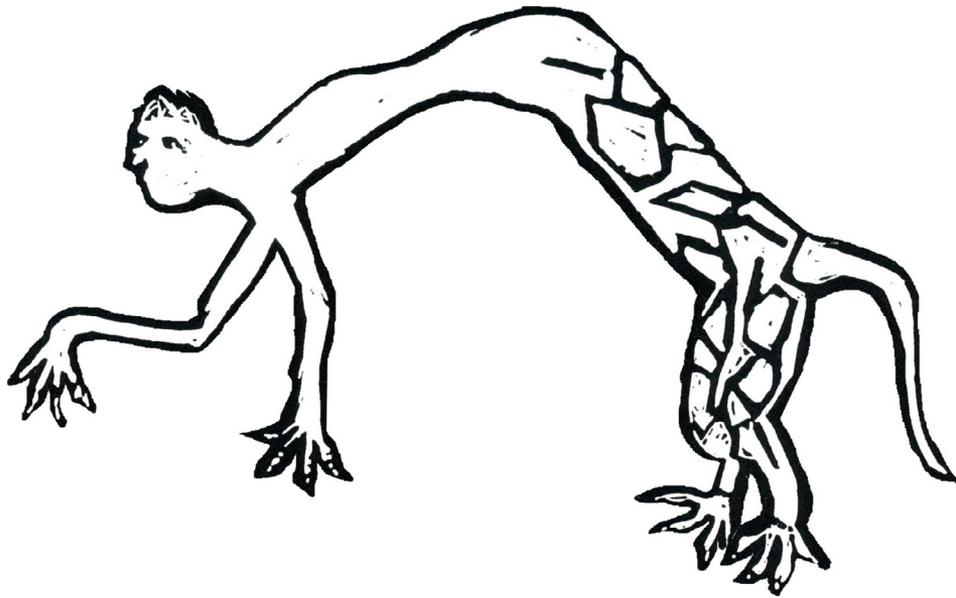
le premier me distance rapidement
il s'élançe vers la victoire
j'arrive en deuxième pour cette épreuve
mais rien n'est fait !

le tir à l'arc sera déterminant
pour lui comme pour moi
malheureusement pour moi mon rival surpasse tout le monde
et est donc déclaré vainqueur des jeux

la compétition est terminée
les spectateurs empochent leurs gains
je vais féliciter le vainqueur
j'ai certes perdu
mais *sans tort et sans reproche !*



SECTION V - REPTILIA



Jeudi 25 janvier :

Ah ! Qu'elle est belle ! Qu'elle est intelligente ! Qu'elle est charmante, ma douce bien-aimée !

Pardonne-moi cet excès de joie, mais tu me comprendrais si tu la voyais ! Ce soir, ses yeux brillaient tellement fort, que j'ai cru qu'une pluie d'étoiles s'y était déversée ! Mais il me faut me contenir, tu vas devenir jaloux !

Samedi 3 février :

Très cher journal intime, aujourd'hui encore je me confie à toi dans l'espoir de soulager mes problèmes de cœur. Je comprendrais tout à fait que tu commences à t'en lasser ! Je crois que je pourrais renommer ce journal :

« Les problèmes de cœur
d'un basilic amoureux
d'une belette ».

Je t'interdis de te moquer. C'est un ennui très sérieux. Crois-moi, c'est une énorme difficulté pour un basilic d'être amoureux d'une belette ! Nous avons beau être très forts et pratiquement invincibles, seule la belette peut nous tuer et elle est donc notre ennemie jurée... Quel comble pour moi ! Un basilic amoureux d'une belette ! Notre amour est aussi impossible que celui de Roméo et Juliette. Malgré cela, je suis bien décidé à lui avouer ma flamme, espérons juste que je n'y laisserai pas des plumes !





Rencontre avec l'abominable femme des cavernes...

« Bonsoir, merci d'être avec nous. Bienvenue dans le 20h de TFNymphe ! Nous retrouvons notre envoyé spécial dans une caverne de Cilicie :

– Bonsoir Echidna, commençons sans plus attendre avec une question qui taraude toutes les Nymphes : votre visage arbore une éternelle jeunesse, quel sortilège de chez Ive Rocher utilisez-vous ?

– Bonsoir à vous. Je n'utilise aucun produit miracle. Ma beauté est juste naturelle !

– Effectivement, si l'on s'en tient à votre visage... Cependant comment acceptez-vous la monstruosité de votre corps ? C'est terrible ! Votre queue de serpent est juste horrible ! AïE ! Vous m'avez fait mal !

– D'accord je crois que j'ai saisi... Ça commence à être vexant... Question suivante ?

– Hum... oui, excusez-moi, je me suis légèrement égaré... Donc reprenons ! Vous avez trois enfants : un chien appelé Orthros, ensuite Cerbère dont on a tous peur de prononcer le nom. Il a un physique assez particulier, lui aussi : trois têtes, c'est pas banal... AïE ! M'enfin ! ... Et la Chimère. Quel est votre enfant préféré ?

– Euh... c'est compliqué, car je les aime tous. Ce sont tous mes enfants. Mais je dirais plutôt Cerbère...

– Ah oui ? Et pourquoi donc ?

– Il est tellement époustouflant ! Les voisins sont médusés quand je me promène avec lui le soir dans la rue. En plus, il adore mes gâteaux au miel ! Enfin, avec sa queue de dragon et sa tête de serpent sur l'échine, pas de doute, il a un petit air de famille... »

LE 20 FÉVRIER À ALEXANDRIE

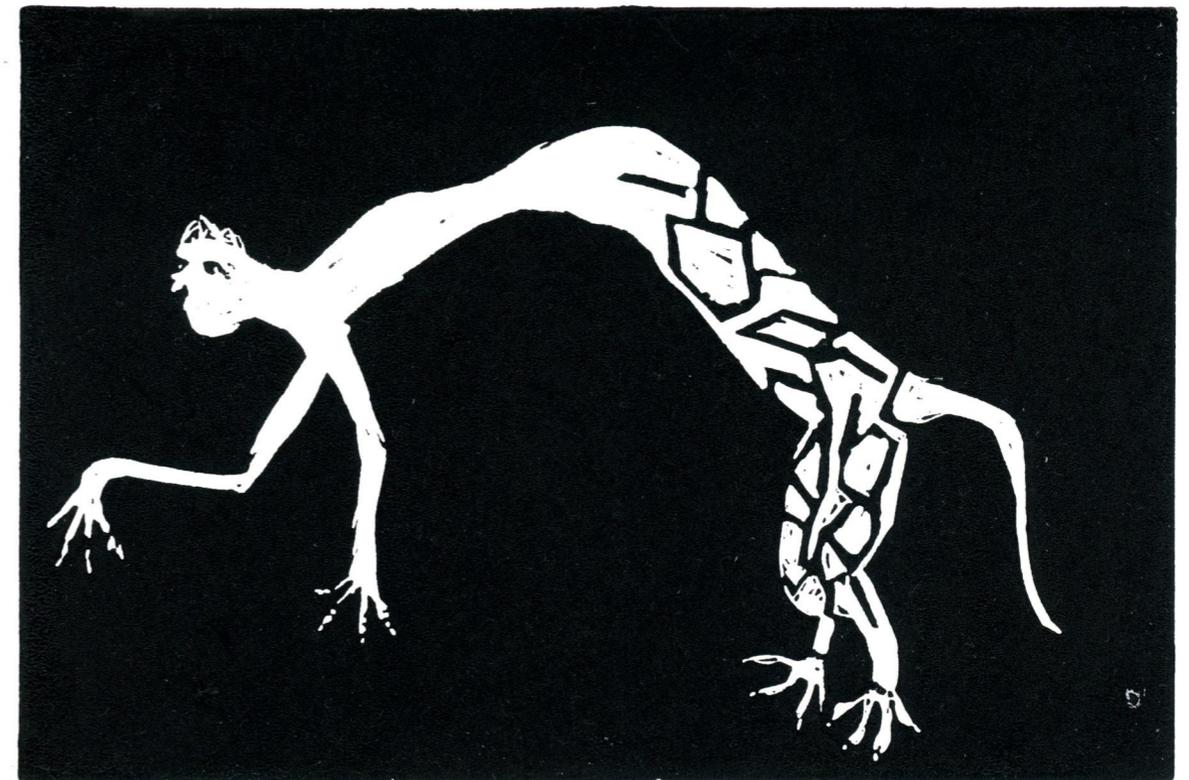
Cirque du soleil

C'est avec un immense plaisir que nous vous annonçons
la sortie officielle de notre nouveau spectacle

Lezaria

Actuellement à Alexandrie, Ephèse ou encore Iolcos
monté par Aristophane,
riche en numéros de jonglage, en jeux avec le feu,
en tours de magie et en acrobaties
avec le grand, le magnifique *Enfant Lézard*
qui vous éblouira par sa rapidité, sa précision, sa souplesse et son audace !

Réservez vos places dès maintenant...





Méduse, maintenant privée de sa beauté, tentait de la regagner.

Seulement, c'était peine perdue ! Entre le maquillage impossible à appliquer sans risquer d'être changée en pierre (funeste miroir !), les serpents qui, bougeant sans cesse, rendaient impossible toute coiffure raffinée, les crocs qui l'empêchaient de se laver les dents...

Méduse n'avait pas fini d'essayer d'être belle à nouveau.

Moi, le grand Dragon, avec un grand D, j'ai un cœur, malgré ma célèbre et redoutable réputation.

J'aime aussi écrire des poèmes. A vrai dire, j'ai le cœur bohème.
Je viens de faire une rime ! Je suis trop fabuleux...

Mais il y a toujours Cadmos dans mes pattes, de mèche avec Orphée qui s'attire toujours les lauriers !

Pourtant je suis bien meilleur que lui ! Tout le monde le sait. Il n'est écouté que par des animaux !

Moi, j'ai décidé que je serai entendu par les Hommes.

Mais il est hors de question de tirer le char d'une folle comme Médée !

Elle m'a pris pour un vulgaire cheval ou quoi ?

Le grand Dragon, avec un grand D.





Seule sur les hauteurs d'une étagère tu erres
Ton cœur aussi vide que tes grands yeux de verre
Yeux qui reflètent la pâle et douce lumière
Entrant timidement dans ta sombre tanière

À travers tes yeux de verre, que peux-tu voir ?
Rien, si ce n'est toi-même, il me semble..
Et dès que je t'ai vu, j'ai voulu savoir
« Est-ce que cette toile lui ressemble ? »

INDEX

Cet index compile des extraits de textes antiques, des traductions du Gaffiot et des articles du *Dictionnaire de la Mythologie grecque et romaine*, écrit par Pierre Grimal et publié aux Presses Universitaires de France.

A

Alata 7 : ailé

Alcithée 22 : une des trois Minyades (voir ce mot).

Alea jacta est 53 : le sort en est jeté

Apollon 49 : Dieu de la musique, de la poésie, dieu pastoral il reçoit de son père, Zeus, au moment où il naît, un char attelé de cygnes.

Aquatilia 7 : animaux aquatiques

Arachné 83 : Jeune fille de Lydie, dont le père, Idmon, était un teinturier. La jeune Arachné s'était acquis une grande réputation dans l'art de tisser et de broder. Les tapisseries qu'elle dessinait étaient si belles que les nymphes de la campagne environnante venaient les contempler. Son habileté lui valait la réputation d'avoir été l'élève de Athéna, la déesse des fileuses et des brodeuses. Mais Arachné ne voulait devoir qu'à elle seule son talent et défia la déesse, qui releva le défi, et lui apparut sous les traits d'une vieille femme. D'abord, Athéna lui conseilla plus de modestie, sans cela, elle pouvait craindre le courroux de la déesse. Arachné ne répondit que par des insultes. Alors, la déesse se dévoila et le concours commença. Athéna représenta sur la tapisserie les douze dieux de l'Olympe et aux quatre coins, la représentation de quatre épisodes montrant la défaite de mortels qui avaient osé défier les dieux. Arachné dessina sur son travail les amours des dieux, celles qui ne leur font pas honneur. Athéna, de colère, déchire et frappe la rivale avec la navette. Sous l'outrage, Arachné se désespère et se pend. Athéna ne lui permet pas de mourir, et la transforme en araignée, qui continue à filer et à tisser au bout de son fil.

Aristippe 22 : une des trois Minyades (voir ce mot).

Ascalphe 31 : fils d'une nymphe du Styx et de l'Achéron (fleuves des Enfers, v. ce mot). Il se trou-

vait dans le jardin de Hadès lorsque Perséphone y mangea un grain de grenade, rompant ainsi le jeûne, et s'interdisant, à son insu, tout espoir de remonter un jour (v. Perséphone). Ascalaphe la vit et la dénonça. Dans sa colère, Déméter, mère de Perséphone, le transforma en chouette. Une autre version raconte qu'Ascalaphe fut placé par la déesse sous une grosse pierre, pierre qu'Héraclès déplaça lorsqu'il descendit dans le Hadès. Alors seulement Ascalaphe, pour seconde punition, fut transformé en chouette.

B

Bacchus 22 : appelé aussi Dionysos, dieu de la vigne, du vin et du délire mystique. (v. Minyades).
Basilic 72 : Le Basilic est un serpent qui a sur la tête une tache blanche, lui faisant une sorte de diadème. Il met en fuite tous les autres serpents par son sifflement. Il ne s'avance pas comme les autres mais il marche en se tenant dressé sur la partie moyenne de son corps. Il tue les arbrisseaux, non seulement par son contact, mais encore par son haleine. Ce monstre redoutable, cependant, ne résiste pas à des belettes. On les fait entrer dans des cavernes, que l'on reconnaît facilement parce que le sol est brûlé alentour ; elles tuent le Basilic par l'odeur qu'elles exhalent, et meurent en même temps. On dit que le Basilic tue l'homme rien qu'en le regardant. (Pline l'Ancien).

C

Callisto 57 : Nympe des bois ou fille de Lycaon, Callisto s'était vouée à la virginité et passait sa vie dans la montagne à chasser, dans la troupe des compagnes d'Artémis. Jupiter la vit et l'aima. Il s'unit à elle, en prenant la forme d'Artémis, car Callisto fuyait tous les hommes. Callisto tomba enceinte et un jour, Artémis et ses compagnes décidèrent de se baigner dans une source. Callisto dut se dévêtir, et sa faute fut révélée. De colère, Artémis la chassa et la transforma en ourse. On dit aussi que cette transformation fut due à la jalousie de Héra, ou encore à une précaution de Zeus qui voulut dissimuler son amante et la soustraire, sous cette forme, à la vengeance de sa femme. Héra sut toutefois la découvrir et persuada Artémis de la tuer d'une flèche. Zeus la transforma en une constellation, la Grande Ourse.

Carnivora 7 : qui se nourrit de chair

Cave canem 37 : attention au chien

Cave monstrum 5 : attention au monstre

Centaure 5, 69 : être monstrueux, moitié hommes, moitié chevaux. Ils vivent dans la montagne et les forêts, se nourrissent de chair crue, et ont des mœurs fort brutales. Deux d'entre eux, Chiron et Pholos, n'ont pas le même caractère sauvage de leurs congénères ; ils sont hospitaliers, bienfaisants, aiment les hommes et ne recourent pas à la violence.

Cerbère 12, 75 : Chien de Hadès, un des monstres qui gardaient l'empire des morts et en interdisaient l'entrée aux vivants, mais surtout, il empêchait d'en sortir. (v. Enfers). L'image la plus courante que l'on en donnait était la suivante : trois têtes de chien, une queue formée par un serpent, et, sur le dos, se dressaient une multitude de têtes de serpents. Il passe pour être fils de Echidna (v. ce mot) et de Typhon.

chalcogravure 11 : gravure sur matrice en cuivre, où l'on creuse des sillons dans lesquels va se loger

l'encre avant impression ; par extension, la chalcogravure désigne toute gravure réalisée sur un support en métal

Charon 12 : génie du monde infernal. C'est lui qui a pour fonction de passer les âmes à travers les marais de l'Achéron, sur l'autre rive du fleuve des morts. (v. Enfers).

Chimère 51, 75 : fille d'Echidna, exhalant des feux inextinguibles, monstre terrible, énorme, rapide, infatigable, portait trois têtes, la première d'un lion farouche, la seconde d'une chèvre, la troisième d'un dragon vigoureux ; lion par le haut de son corps, dragon par derrière, chèvre par le milieu, elle vomissait avec un bruit affreux les tourbillons d'une dévorante flamme. La Chimère succomba sous Pégase et sous le brave Bellérophon. (Hésiode) Dans d'autres versions, elle peut avoir le corps d'un bouc, et la tête et le sein d'un lion et la queue d'un serpent (Ovide). (voir Echidna)

Circé 39 : Magicienne fille du Soleil et de Perséis, fille d'Océan ou, selon certains auteurs, d'Hécate. Elle est la sœur d'Aeétés, le roi de Colchide gardien de la Toison d'or et de Pasiphaé, la femme de Minos (v. Pasiphaé). Elle habite l'île d'Aea. On lui attribue la transformation de Scylla, qui était sa rivale dans l'affection du dieu marin Glaucus (v. Scylla, Glaucus). Elle est connue aussi pour avoir son histoire avec Ulysse. Lorsque Ulysse, après ses aventures au pays des Lestrygons, remonte les côtes italiennes, il aborde à l'île d'Aea. Il envoie en reconnaissance la moitié de son équipage, sous la conduite d'Euryloque. Les hommes sont accueillis dans un palais brillant. Ils entrent, sauf Euryloque, qui décide de rester sur la défensive. Les Grecs sont bien accueillis par la maîtresse du palais, Circé. Mais rapidement, Circé les touche d'une baguette et les voilà transformés en animaux divers : porcs, lions, chiens, chacun, dit-on, conformément aux tendances profondes de son caractère et de sa nature. Dans d'autres versions, il ne s'agit que de cochons. A ce spectacle, Euryloque se hâte de s'enfuir et se retourne vers Ulysse, auquel il raconte l'aventure. Ulysse, alors, décide d'aller lui-même trouver la magicienne pour essayer de sauver ses compagnons.

Cochon de Circé 37, 63 : Lors de son retour de Troie, parmi les épreuves qu'il doit surmonter, Ulysse arrive sur l'île de Circé, la magicienne. Elle les fait asseoir sur des trônes et sur des sièges. Elle prépare un repas et du breuvage. Quand elle leur a donné ce breuvage, qu'ils boivent avec avidité, elle les frappe de sa baguette et les enferme dans l'étable. Les guerriers d'Ulysse sont devenus des porcs par la tête, la voix, les poils et le corps, mais leur esprit conserva toujours la même force. (v. Circé).

cuillère 15 : la cuillère à soupe est l'outil que les graveurs d'épargne utilisent quand ils n'ont pas de presse. Une fois leur matrice (linoléum, bois) creusée à l'aide de gouges et ainsi une fois leur dessin épargné, ils encrent ce qui reste (selon le même principe que le tampon) et impriment leur travail sur une feuille en pressant fortement le papier contre la matrice à l'aide d'une cuillère à soupe ou d'une cuillère en bois.

Cybèle 49 : Souvent considérée par les mythographes grecs comme une incarnation de Rhéa, la mère de Zeus, Cybèle est la grande déesse de la Phrygie. (v. Lycos)

D

Dédale 61 : Dédale est un Athénien, appartenant à la famille royale. Il est le type même de l'artiste universel, tour à tour architecte, sculpteur, inventeur de moyens mécaniques. Dédale travaillait

à Athènes, où il avait comme élève son neveu Talos. Talos se montrait fort habile, si bien que Dédale en fut jaloux. Et le jour où Talos, s'inspirant de la mâchoire d'un serpent, inventa la scie, il le jeta du haut de l'Acropole. Mais le meurtre fut découvert, et Dédale traduit devant l'Aéropage qui le condamna. Exilé, Dédale s'enfuit en Crète, auprès du roi Minos dont il devint l'architecte et le sculpteur ordinaire. Pasiphaé, la femme de Minos, étant devenue amoureuse d'un taureau, il lui construisit une vache de bois (v. Pasiphaé). Il construisit aussi pour Minos le Labyrinthe, un palais aux couloirs compliqués, dans lequel le roi enferma le Minotaure. Puis, lorsque Ariane voulut sauver Thésée, qui était venu combattre le monstre, elle demanda à Dédale le moyen de l'aider. Celui-ci inspira la ruse qui sauva Thésée, en lui conseillant de donner au héros un peloton de fil qui lui permettrait, s'il le déroulait au fur et à mesure qu'il avancerait, de revenir ensuite sur ses pas. Minos, lorsqu'il apprit le succès de Thésée et la ruse dont il s'était servi, emprisonna Dédale, son complice, dans le labyrinthe, avec son fils Icare (qu'il avait eu avec une esclave du palais nommée Naucrète). Mais Dédale se fabriqua des ailes, qu'il attacha avec de la cire, en fit autant pour son fils et tous deux s'envolèrent. Dédale parvint sain et sauf, mais pas son fils, qui s'approcha trop près du soleil, fit fondre la cire, et se noya.

drachmes 49 : unité monétaire grecque pendant la Grèce antique, puis utilisée dans la Grèce moderne avant l'euro.

Dragon 80 : Dans la Grèce antique, le Dragon est le plus grand de tous les serpents ou de tous les animaux sur terre. Il vit souvent dans des grottes et s'élève dans les airs. Il a une crête, une petite bouche. Sa force réside dans sa queue. Il ne tue pas avec du poison mais s'enroule autour de l'animal qu'il attaque, comme l'éléphant par exemple, en s'enroulant autour de leurs pattes en spirales et en les étouffant. Il naît en Éthiopie ou en Inde, dans la chaleur perpétuelle.

E

Echidna 75 : Echidna, la Vipère, monstre dont le corps était celui d'une femme, mais qui se terminait par une queue de serpent au lieu de jambes. Enfant de Pontos ou de Gaïa chez Hésiode, elle passe ailleurs pour descendre de Tartare et de Gaïa, ou encore de Styx ou de Chrysaor. Elle vivait dans une caverne en Cilicie ; d'autres versions la placent dans le Péloponnèse : c'est là qu'elle aurait été tuée, par Argos-aux-Cent-Yeux, parce qu'elle avait coutume de dévorer les passants. On lui attribuait beaucoup d'enfants monstrueux : avec Typhon, elle engendra Orthros, le chien de Géryon, Cerbère, le chien des Enfers, l'Hydre de Lerne, Chimère, qui fut tuée par Bellérophon. Avec Orthros, elle eut Phix, un monstre de Boétie, et le lion de Némée. On lui attribue encore le dragon de Colchide, qui gardait la Toison d'Or et celui qui gardait les pommes des Hespérides, ainsi que l'aigle de Prométhée. (v. Cerbère, Chimère).

Enfers 12 : royaume des morts dans la mythologie grecque. Lieu souterrain où règnent Hadès et Perséphone, dieu et déesse de ce lieu. Entourés de fleuves, le Styx et l'Achéron entre autres, les Enfers sont gardés par un chien à trois têtes, Cerbère et organisés en quartiers en fonction des lieux de résidence des défunts. Ces lieux de résidences dépendent de l'état des âmes. Toutes descendent là, des plus innocents aux plus coupables.

épargner le dessin 16 : la gravure d'épargne est spécifique. Au lieu de creuser un sillon qui sera ensuite la trace imprimée (comme en gravure sur métal, ce qui est plus proche du dessin), il faut au contraire creuser ce qui sera blanc à la fin. Ainsi, ce que l'on ne creuse pas est épargné,

et ce qui n'a pas été gravé sera ensuite encré comme dans le principe du tampon.

Euménides 12 : Déesses violentes, aussi appelées les Erinyes, les Romains les identifièrent avec leurs Furies. On en connaît généralement trois, Alecto, Tisiphoné et Mégère. On les représente comme des génies ailés, dont les cheveux sont entremêlés de serpents ; à la main, elles tiennent des torches et des fouets. Quand elles s'emparent d'une victime, elles la rendent folle, la torturent de toutes les manières. Leur demeure est l'Obscurité des Enfers.

F

Fama 25 : Virgile raconte que Fama, c'est-à-dire la voix publique, fut engendrée par la Terre. Elle est douée d'un grand nombre d'yeux et de bouches ; elle se déplace en volant avec la plus grande rapidité.

Faune 67 : Le faune est une créature légendaire de la mythologie romaine, proche des satyres de la mythologie grecque. Divinités romaines champêtres, ils passaient pour descendants de Faunus. Ils se distinguent des Satyres en ce que leurs occupations se rapprochaient davantage de l'agriculture : ils étaient moins hideux et avaient moins de brutalité. Ils accompagnent Faunus, vieux dieu romain des champs et des bergers, protecteurs du bétail, qui avait pour femme Fauna. Représentés avec un torse humain, des oreilles pointues, des pieds et des cornes de chèvre et un phallus le plus souvent en érection, les faunes, compagnons de Bacchus, les faunes sont des êtres à la sexualité débordante qui poursuivent les nymphes à travers la campagne. Habiles musiciens, ils aiment jouer à la flûte des airs entraînants. Mi-hommes, mi-bêtes, ils se situent à la frontière entre les mondes civilisé et sauvage.

G

Glaucus 37 : Il existait un dieu de la mer du nom de Glaucus. Il était fils du fondateur de la cité, Anthédon, et d'Halcyoné, ou encore fils de Poséidon et d'une Naiade. A sa naissance, il était de race mortelle. Mais, ayant goûté par hasard d'une herbe qui rendait immortel, il devint un dieu de la mer. Les déesses marines le purifièrent de tout ce qui restait en lui de mortel, et il prit une forme nouvelle : ses épaules se développèrent, le bas de son corps devint une puissante queue de poisson, ses joues se recouvrirent d'une barbe aux reflets verts comme la patine du bronze. De plus, il reçut le don de prophétie. Il courtisa Scylla, mais en vain, et fut cause de la transformation de la jeune fille en monstre, par les enchantements de Circé (v. Scylla). Malgré cela, il ne put vaincre son amour pour elle, et en fit une déesse.

gouges 13 : ciseau creusé en gouttière, dont se servent les menuisiers, les forgerons, les graveurs... Outil tranchant à lame courbe. Les gouges servent à creuser la matière. Elles ont plusieurs tailles et formes en fonction des sillons voulus.

gravure d'épargne 13 : la gravure est un procédé de reproduction né au XV^e siècle. La gravure d'épargne se fait sur bois puis sur linoléum, il s'agit d'épargner le dessin. Il faut creuser ce qui sera blanc à la fin. Ainsi, ce que l'on ne creuse pas est épargné, et ce qui n'a pas été gravé sera ensuite encré comme dans le principe du tampon.

Griffon 21 : oiseaux fabuleux, représentés avec le corps d'un aigle (tête, ailes et serres) greffé sur l'arrière d'un lion (abdomen, pattes et queue), et muni d'oreilles de cheval. Ils sont consacrés à

Apollon, dont ils gardent les trésors contre les entreprises des Arimaspes. Le griffon est imaginé et originaire de Perse ou d'Égypte, en même temps que son proche cousin le Sphinx, on le retrouve à Babylone puis en Grèce où il sert de monture à Apollon, d'attelage à Némésis et de « gardien de caves » à Dionysos.

H

Hadès 12 : dieu des Enfers (v. Perséphone).

Harpie 65 : Génies ailés, elles appartiennent à la génération divine pré-olympienne. On les représente comme des femmes pourvues d'ailes ou encore comme des oiseaux à tête féminine. Elles ont des serres aiguës. Elles sont des ravisseuses d'enfants et d'âmes. Ici, Harpie est à prendre dans son sens figuré de méchante gamine.

Hécube 55 : Seconde femme de Priam, célèbre pour sa fécondité. Parfois, on dit qu'elle donna à Priam dix-neuf enfants. Ce nombre est porté à cinquante par Euripide. Pour les plus connus : Hector, l'aîné, Pâris, le cadet, Polydoros et Cassandre. Hécube devient le symbole de la majesté et du malheur. On racontait qu'un peu avant de mettre au monde son second fils elle avait eu un rêve étrange : elle avait vu sortir de son sein une torche qui mettait le feu à la ville de Troie tout entière. Les devins, consultés, avaient déclaré que l'enfant qui naîtrait causerait la ruine de la ville. Refusant de tuer son enfant, Hécube serait donc à l'origine du crime qui perdit Troie. Lors de la prise de Troie, elle avait déjà perdu tous ses fils. L'un d'eux, Polydoros, avait été confié par Priam au roi Polymestor, afin de le mettre à l'abri. En même temps, Priam avait chargé Polymestor de garder pour son fils d'importants trésors. Mais Troie une fois prise et Priam mort, Polymestor désira s'approprier les trésors dont il était le dépositaire. Il tua Polydoros et jeta son cadavre à la mer. Ce cadavre fut rejeté par les flots sur la côte de Troade, au moment où Hécube, que le sort avait attribuée à Ulysse parmi les captives troyennes, était sur le point d'être embarquée. La vieille reine reconnaît le corps de son fils. Aussitôt, elle décide de se venger. Elle envoie l'une de ses servantes mander Polymestor sous un prétexte fallacieux : feignant de tout ignorer, elle veut lui dire où se trouve un trésor caché. Poussé par l'appât du lucre, Polymestor accourt. Quand elle l'a auprès d'elle, elle lui arrache les yeux, après que les captives troyennes ont tué à sa vue ses deux enfants qu'il avait amenés avec lui. Pour la punir de ce crime, les Grecs décident de la lapider. Mais sous l'amas des pierres, au lieu de son cadavre, on trouva une chienne aux yeux de feu. Ou bien encore, Hécube fut changée en une chienne alors qu'elle était poursuivie par les compagnons de Polymestor qui cherchaient à venger leur roi.

Héra 42 : femme de Zeus, toujours jalouse des infidélités de Zeus. (v. Zeus)

Homère 38 : Auteur supposé de l'*Illiade* et de l'*Odyssée*, deux textes majeurs de la littérature grecque, presque 16000 vers pour le premier, racontant un épisode de la guerre de Troie et plus de 12000 vers pour le second, narrant les aventures d'Ulysse de retour à Ithaque. On pense qu'il a vécu au VIII^e siècle av. J.-C. et on le présente comme un aède, c'est-à-dire un chanteur nomade qui arpentait le bassin méditerranéen en récitant ses poèmes. Depuis le XVII^e siècle, la question de l'existence réelle d'Homère, comme unique auteur de cette œuvre monumentale, se pose. Aujourd'hui, on considère plutôt que l'*Illiade* et de l'*Odyssée* sont le fruit d'une tradition

orale qu'Homère aurait recomposé d'une façon créative qui lui est propre.

I

impressions 15 : les impressions, aussi appelées épreuves, sont le résultat de l'empreinte de la gravure sur le papier. A partir d'une même matrice, il peut être réalisé plusieurs impressions ou épreuves, toutes numérotées et signées par l'artiste.

K

Kraken 41 : mot norvégien pour désigner ce que les Grecs désignent sous le nom de Poulpe. Le Poulpe Kraken, défini à partir de nombreux rapports, de l'Antiquité (Pline l'Ancien, Elieen le sophiste) jusqu'à l'époque de Denis Montfort (témoignages de baleiniers américains installés à Dunkerque), s'est révélé être le calmar géant du genre *Architeuthis dux*, décrit scientifiquement par le professeur Steenstrup en 1857. Dès l'Antiquité, un trouble esthétique naît autour des céphalopodes de tailles colossales. On ne s'accorde ni sur leurs silhouettes, ni sur leurs aspects, sûrement pas sur leurs tailles, et encore moins sur le nombre exact de leurs tentacules. La Scylla d'Homère aurait douze pieds et six longs cous démesurés aux gueules béantes, la pieuvre du vase de Cnossos en Crète exposerait seulement quatre tentacules. Dans toute cette grande confusion zoologique, ce n'est qu'à partir d'un vase athénien du Ve siècle avant J.-C., représentant en figure noire Hercule terrassant l'Hydre à sept têtes, que l'on trouvera les premiers détails anatomiques sérieux d'un céphalopode gigantesque.

L

labyrinthe de Dédale 61 : labyrinthe construire à la demande de Minos par Dédale, pour enfermer le Minotaure, monstre mi-homme, mi-taureau, né de l'union de Pasiphaé et d'un taureau blanc envoyé par Poséidon. (v. Dédale, Minos, Pasiphaé).

Leucippe 22 : une des trois Minyades (voir ce mot).

Lézard 76 : Alors que Déméter (Cérès chez les Latins) est en quête de sa fille Perséphone, enlevée par Hadès, (v. Hadès, Perséphone), elle se présente un jour, épuisée de fatigue et dévorée par une soif ardente, à une cabane. Elle frappe à son humble entrée. Une vieille apparaît, et voit la déesse lui demander une eau pure pour se désaltérer. Aussitôt, elle lui présente un breuvage d'orge et de lait qu'elle avait préparé. Tandis que Cérès boit à longs traits, un enfant au cœur dur la regarde avec audace, s'arrête devant elle, et rit de son avidité. Déméter ne peut pas supporter cette insulte et jette sur l'enfant le reste de son breuvage. Au même instant, son visage se couvre de taches légères. Ses bras amincis descendent vers la terre. Une queue termine son corps, qui se rétrécit, pour qu'il ne puisse nuire. Il est changé en lézard. La vieille en pleurs s'étonne de ce prodige. Les taches sur sa peau, semées comme autant d'étoiles, lui ont fait donner le nom de Stellion.

linoléum 13 : le linoléum, aussi appelé lino, est un revêtement constitué de toile de jute par application d'huile de lin et de poudre de bois ou de liège. Il sert pour faire des sols mais aussi pour la gravure d'épargne. En gravure d'épargne, le linoléum est plus facile à travailler que le bois.

lithogravure 11 : gravure peu utilisée pour produire des estampes, qui consiste à graver en creux ou en relief (procédé de gravure d'épargne) sur une plaque de pierre. Il ne faut pas confondre la lithogravure et la lithographie, qui consiste à utiliser une plaque calcaire pour faire des tracés qui seront ensuite reproduits.

Lycaon 57 : Selon les uns, Lycaon était un roi d'une grande piété, comme son père Pélasgos, et il était souvent visité par les dieux. Mais ses fils voulurent savoir si réellement les étrangers qu'ils voyaient venir auprès de leur père étaient des dieux. Ils tuèrent un enfant et mêlèrent sa chair à celle de la victime préparée pour le banquet. D'horreur, les dieux envoyèrent un orage qui foudroya les coupables. Le plus souvent, on représente Lycaon et ses fils comme des impies. Zeus désira un jour s'assurer par lui-même de l'étendue de leur impiété et, sous la forme d'un paysan, vint demander l'hospitalité au roi. Celui-ci le reçut, mais voulant savoir si son hôte était réellement un dieu, il lui servit la chair d'un enfant. Zeus, indigné d'un tel repas, renversa la table, dans sa colère, et foudroya Lycaon et ses enfants, l'un après l'autre. Selon d'autres légendes encore, Lycaon fut changé en loup.

Lyncos 49 : roi de Scythie. Triptolème, envoyé par Déméter pour répandre partout la culture du blé, s'était arrêté chez lui. Pendant la nuit, Lyncos, envieux de celui qui avait le pouvoir d'offrir un tel présent, essaya de le tuer. Mais Déméter transforma le roi en lynx et sauva Triptolème.

Lysias 22 : Célèbre orateur grec (né en 458 ou 440 av. J.-C., mort en 380), il composait des discours principalement pour les avocats dont le style simple et sans prétention a été le signal d'une réaction contre l'éloquence fleurie des tribunaux.

M

Médée 49 : fille du roi de Colchide Aeétès, elle est, par conséquent, petite-fille du Soleil et nièce de la magicienne Circé (v. ce nom). Médée est devenue le type même de la magicienne et est aussi connue pour avoir aidé Jason dans la conquête de la Toison d'or, pour son amour pour lui et pour la folie que cela lui inspira.

Méduse 79 : Gorgonne ayant pour sœur Sthéno et Euryalé. Contrairement à elles, Méduse était mortelle. Leur tête était entourée de serpents, elles avaient de grosses défenses pareilles à celles de sangliers, des mains de bronze, et des ailes d'or qui leur permettaient de voler. Leurs yeux étaient étincelants et leur regard si pénétrant que quiconque le voyait était changé en pierre.

Minos 28 : roi de Crète, il passe pour être le fils d'Europe et de Zeus, élevé par le roi de Crète, Astérion. Après sa mort, Minos régna seul sur la Crète. Comme ses frères faisaient des difficultés à ce qu'il prenne le pouvoir seul, Minos prétendit que les dieux lui destinaient le royaume, et pour le prouver, il affirma que tout ce qu'il demanderait aux dieux lui serait accordé. En offrant un sacrifice à Poséidon, il demanda au dieu de faire sortir un taureau blanc de la mer, promettant en retour de lui faire sacrifier l'animal. Après avoir pris seul le pouvoir, il refusa de sacrifier le taureau, car il le trouva très beau et désirait en conserver la race. Mais Poséidon se vengea, en rendant le taureau furieux, si bien que plus tard, Héraclès dut le tuer, à la demande de Minos. Ce serait le même taureau pour qui Pasiphaé, la femme de Minos, aurait plus tard conçu une passion coupable. (voir Pasiphaé)

Minotaure 61 : Poséidon, furieux que Minos, roi de Crète, ne lui ait pas sacrifié le taureau blanc

qu'il lui avait offert pour lui marquer son soutien, fit en sorte que Pasiphaé tombe amoureuse de l'animal. La jeune femme, donc, amoureuse du taureau, trouva un allié en Dédale, l'architecte qui avait été banni d'Athènes pour homicide. L'union, grâce à un stratagème de Dédale, eut lieu. De cet accouplement naquit Astérion, dit le Minotaure. Il avait la tête d'un taureau et le corps d'un homme. Minos, suivant les conseils de certains oracles, le tint reclus dans le labyrinthe, construit par Dédale ; avec son grouillement de méandres, il était impossible de trouver la sortie. S'il faut en croire le récit le plus tragique, des enfants Athéniens, transportés en Crète, étaient dévorés par le Minotaure dans le labyrinthe, ou bien ils mouraient égarés dans ce palais, faisant de vains efforts pour en trouver l'issue. (v. Minos, Pasiphaé)

Minyades 23 : Trois filles du roi Minyas, qui régnait à Orchomène. Elles s'appelaient Leucippé, Arsi-ppé et Alcithée. Elles sont les héroïnes d'une légende destinée à montrer de quel châtime-ment Dionysos (Bacchus) frappe quiconque refuse de participer à son culte. Les trois sœurs, lors d'une fête de Dionysos, étaient restées chez elles, occupées à filer et à broder. Parfois, on raconte que du lierre et de la vigne se mirent à pousser autour des tabourets en punition et du lait et du vin se mirent à couler du toit. Des lumières mystérieuses apparurent dans les salles et partout retentirent des cris de bêtes fauves, des sons de flûtes et de tambourins. Effrayées, les Minyades furent prises d'une folie mystique et se saisirent du petit Hippasos, le fils de l'une d'entre elles, Leucippé, et le déchirèrent, le prenant pour un jeune faon. Puis, se couronnant de lierre, elles rejoignirent les festivités. Ou bien encore, elles furent transformées en chauves-souris.

Minyas 22 : Père des Minyades (v. ce nom).

N

Némésis 42 : A la fois une divinité et une abstraction. Comme divinité, on lui attribue un mythe : aimée de Zeus, Némésis, qui est l'une des filles de Nyx, la Nuit, cherche à éviter l'étreinte du dieu. Pour cela, elle prend mille formes diverses et finit par se changer en oie. Mais Zeus devient cygne et s'unit à elle.

Néoptolème 49 : héros grec, jeune guerrier, fils d'Achille et de Déidamie.

Néréide 37 : Divinités marines, filles de Nérée et de Doris, et petites-filles d'Océan. Elles personnifient, peut-être, les vagues innombrables de la mer. (V. Scylla).

Nymphes 75 : les nymphes sont des jeunes femmes qui peuplent la campagne, les bois et les eaux. Elles sont les esprits des champs et de la nature en général, dont elles personnifient la fécondité et la grâce. Elles passent, dans l'époque homérique, pour les filles de Zeus.

O

Orphée 12 : Unanimement donné comme le fils d'Oeagre, les traditions diffèrent sur le nom de sa mère. Le plus souvent, il passe pour le fils de Calliope, la plus haute en dignité des neuf Muses. Orphée est le Chanteur par excellence, le musicien et le poète. Il joue de la lyre, on lui accorde l'augmentation du nombre des cordes de l'instrument, qui n'auraient d'abord été que sept, mais qui devinrent neuf, à cause du nombre des Muses. Quoi qu'il en soit, Orphée savait chanter des chants si suaves que les bêtes fauves le suivaient, qu'il inclinait vers lui les arbres et les plantes et adoucissait les hommes les plus farouches. Le mythe le plus célèbre est celui

de sa descente aux Enfers. Après être tombé amoureux d'Eurydice et après l'avoir épousée, celle-ci meurt le jour de leurs noces. Inconsolable, Orphée descend aux Enfers pour y chercher sa femme. Par les accents de sa lyre, il charme non seulement les monstres des Enfers (v. Charon, Euménides), mais même les dieux infernaux (v. Hadès, Perséphone). Hadès et Perséphone consentent à rendre Eurydice à un mari qui donne une telle preuve d'amour, mais ils y mettent une condition : c'est qu'Orphée remontera au jour, suivi de sa femme, sans se retourner pour la voir avant d'avoir quitté leur royaume. Orphée accepte et se met en route mais au dernier moment, près d'arriver, il se retourne et elle meurt une seconde fois.

Orthros 75 : chien de Géryon, fils de Typhon et d'Echidna (v. ce mot) et par conséquent frère de Cerbère. Uni à sa propre mère, Echidna, il engendra le Sphinx de Thèbes (v. Sphinx).

P

Parques 42 : Divinités du Destin, identifiées aux Moires grecques. On les représente comme des fileuses, mesurant à leur gré la vie des hommes. Trois sœurs, l'une préside à la naissance, l'autre au mariage, la troisième à la mort.

Parthénope 39 : Elle est l'une des Sirènes, démons marins, à demi-femmes et à demi-oiseaux, qui charment par leur chant les marins. Une fois enchantés, ils sautent dans la mer et elles les mangent. Elles sont mentionnées pour la première fois dans l'*Odyssée*. Elles sont une des épreuves qu'Ulysse doit traverser avec son équipage : Ulysse, averti du danger, mais ne voulant pas manquer cette expérience, fait mettre de la cire dans les oreilles de ses marins, mais se fait attacher au mât du bateau, pour entendre les chants. Une version de la légende voulait que Parthénope eût été une belle jeune fille, originaire de Phrygie, qui devint amoureuse de Métiochos, mais ne voulut pas rompre pour lui le vœu de chasteté qu'elle avait formulé. Pour se punir de sa passion, elle se coupa les cheveux et s'exila volontairement en Capanie, où elle se consacra à Dionysos. Irritée, Aphrodite la transforma en Sirène.

Pasiphaé 61 : Fille d'Hélios et de Perséis, elle a pour frères Persès et Aeétès, le roi de Colchide, et pour sœur la magicienne Circé. Elle a connu un amour monstrueux avec un taureau. Il s'agirait d'une vengeance de Poséidon contre Minos, qui avait refusé de lui sacrifier le taureau blanc que le dieu lui avait offert. Poséidon, en châtement, inspira à Pasiphaé un amour irrésistible pour l'animal. Ne sachant comment assouvir sa passion, Pasiphaé demanda conseil à l'ingénieur Dédale, qui fabriqua une génisse si parfaite, si semblable à un animal réel, que le taureau s'y trompa. Pasiphaé avait pris place à l'intérieur de ce simulacre, et ainsi cet accouplement monstrueux put avoir lieu. De ces amours naquit un être à demi-homme et à demi-taureau, le Minotaure. Minos, apprenant l'aventure, fut irrité contre Dédale et lui interdit de quitter la Crète. (voir Minos, Minotaure)

Pégase 65 : Cheval ailé ayant joué un rôle dans plusieurs légendes, notamment celle de Persée et surtout celle de Bellérophon. On racontait qu'il était né lors du meurtre de la Gorgone, Méduse, par Persée. Grâce à ce cheval ailé, Bellérophon avait pu tuer la Chimère.

Perséphone 12, 31 : déesse des Enfers, compagne d'Hadès. Fille de Zeus et de Déméter, au moins selon la version la plus courante. Mais une tradition en fait la fille de Zeus et de Styx, la nymphe du fleuve infernal. La principale légende de Perséphone est l'histoire de son enlèvement par Hadès, son oncle (frère de Zeus). Hadès tomba amoureux de la jeune fille et l'enleva, pendant qu'elle

était en train de cueillir des fleurs, avec des nymphes. Cet enlèvement se fit avec la complicité de Zeus et en l'absence de Déméter. A la fin, Zeus ordonna à Hadès de rendre Perséphone à sa mère. Mais cela n'était plus possible. En effet, la jeune fille avait rompu le jeûne, alors qu'elle était aux Enfers. (v. Ascalaphe). Comme adoucissement, Zeus décida qu'elle partagerait son temps entre le monde souterrain et le monde d'en haut.

Phénix 33 : oiseau fabuleux, originaire de l'Éthiopie. On admettait généralement que la patrie du Phénix était l'Éthiopie. C'est là qu'il vivait, pendant une période que certaines traditions fixent à cinq cents ans. Il a l'aspect général d'un aigle qui serait considérable. Son plumage est paré des plus belles couleurs : rouge feu, bleu clair, pourpre et or. Unique dans son espèce, il ne peut se reproduire. Lorsque le Phénix sent arriver la fin de son existence, il amasse des plantes aromatiques, de l'encens, de l'amome, et en forme son nid. Certains disent qu'il met le feu à ce bûcher odorant et que, des cendres, surgit un nouveau Phénix.

Poséidon 61 : Dieu régnant sur la mer, il est l'un des Olympiens, fils de Cronos et de Rhéa. Dès les temps de l'*Illiade*, Poséidon possède le pouvoir sur la mer, comme Hadès règne sur les Enfers et Zeus sur le Terre et le Ciel. Il peut commander aux flots, mais aussi provoquer des orages, ébranler les rochers des côtes d'un coup de son trident, et faire jaillir des sources. Lorsque Minos voulut récupérer le pouvoir seul sans le partager avec ses frères après la mort de leur père le roi de Crète, il demanda à Poséidon de lui donner un taureau blanc qui prouverait à tous qu'il avait bel et bien le soutien des dieux dans cette entreprise. Poséidon accepta, à condition que le taureau lui soit ensuite sacrifié. Mais ce si beau taureau plut tant à Minos qu'il voulut le garder, en plus de posséder le pouvoir à lui tout seul. Poséidon ne le laissa pas faire et rendit Pasiphaé amoureuse de ce taureau. (V. Pasiphaé, Minos, Minotaure).

R

Reptilia 7 : rampant

S

Scylla 37 : monstre marin, embusqué dans le détroit de Messine, femme dont le corps est, à sa partie inférieure, entouré de chiens, six animaux féroces qui dévorent tout ce qui passe à leur portée. Selon les conditions dans lesquelles Scylla était devenu le monstre affreux décrit dans l'*Odyssée*, les traditions différaient. Ovide a raconté comment Glaucus aimait Scylla et, pour cela, refusa l'amour de Circé. La magicienne, irritée, voulut se venger de sa rivale et mêla des herbes magiques à l'eau de la fontaine où celle-ci se baignait. Aussitôt, Scylla fut transformée ; le haut de son corps resta pareil à lui-même, tandis que, de ses aines, naissaient six chiens affreux. On disait aussi que Poséidon était amoureux d'elle et qu'Amphitrite, jalouse, avait sollicité de Circé qu'elle métamorphosât la malheureuse de la sorte. Ou encore, que Scylla, amoureuse de Glaucus, avait refusé d'écouter la passion de Poséidon, qui l'avait punie ainsi. (v. Glaucus, Circé).

Scylla l'aigrette 29 : Minos prépare la guerre contre Athènes. Après avoir quitté Egine, il vient assiéger Mégare, une ville de l'Attique. Son roi est Nisus. Scylla, la fille de ce dernier, s'éprend de Minos et par amour, n'hésite pas à couper le cheveu de pourpre ou d'or, une sorte de talisman planté sur la tête de son père et qui avait la propriété de rendre invincible. Scylla offre ce cheveu à Minos, qui peut ainsi se rendre maître de Mégare. Mais Minos repousse la traîtresse

avec horreur et refuse de l'emmenner en Crète avec lui. Il quitte Mégare avec sa flotte. Scylla rejoint alors à la nage le bateau de Minos, mais son père, qui a été transformé en aigle des mers, la poursuit et veut la déchiqeter ; elle ne lui échappe que grâce à une métamorphose en aigrette de Circé. (Ovide).

Sphinx 29, 51 : Pendant son règne, Thèbes fut frappée d'un grave fléau. La déesse Héra y envoya le Sphinx, fils d'Echidna et de Typhon, parfois raconté aussi comme étant le fils d'Echidna et d'Orthros, son propre fils ; il avait le visage d'une femme, la poitrine, les pattes et la queue d'un lion, et les ailes d'un oiseau. Les Muses lui avaient appris une énigme. Installé sur le mont Phicium, il posait cette énigme aux Thébains, qui ne seraient délivrés du Sphinx seulement lorsqu'ils l'auraient résolue. Mais comme ils n'y parvenaient pas, le Sphinx se saisissait de l'un d'eux et le dévorait.

Strigidés 31 : oiseaux de proie, dont les chouettes font partie.

T

Tartare 12 : Quartier des Enfers (v. ce mot) où l'on expie ses fautes par des tortures physiques ou psychologiques liées à celles-ci.

taureau blanc 61 : voir Minos, Minotaure, Pasiphaé.

Triton 45 : D'Amphitrite et du bruyant Neptune naquit le grand et vigoureux Triton, dieu redoutable qui, dans les profondeurs de la mer, habite un palais d'or auprès de sa mère chérie et du roi son père (Hésiode). Depuis la tête jusqu'à la ceinture, son corps est semblable à celui des dieux, il est terminé par une double queue de baleine. La légende fait intervenir Triton dans l'expédition des Argonautes. Chez Ovide, Triton est représenté comme faisant résonner sa conque cave, longue et recourbée, et qui, lorsqu'elle retentit du milieu de l'océan, « prolonge ses sons des bords où le soleil se lève aux derniers rivages qu'il éclaire de ses feux. »

U

Ungulata 7 : qui a un sabot, une corne

X

xylogravure 11 : gravure sur bois, c'est-à-dire à partir d'une matrice en bois. Il s'agit de gravure d'épargne, aussi dite en relief ou en creux. Une gouge permet d'épargner le dessin et ainsi le graveur fabrique comme un tampon sur la surface duquel l'encre se pose pour être imprimée sur des feuilles de papier et ainsi reproduit.

Z

Zeus 43 : Zeus est le plus grand dieu du Panthéon hellénique. Il est essentiellement le dieu de la Lumière, du ciel clair, ainsi que de la foudre, mais il ne s'identifie pas avec le Ciel, pas plus qu'Apollon ne s'identifie avec le Soleil ou Poséidon avec la Mer. Après de nombreuses unions et même au moins un mariage, il épouse sa propre sœur, Héra, lors du mariage sacré. Il ne cessera de la tromper avec d'autres femmes et elle ne cessera d'être jalouse et de vouloir se venger. Sous la forme d'un cygne, il cherche entre autres à s'unir avec Némésis (v. ce mot).

TABLE DES MATIÈRES

SOMMAIRE p. 11

PRÉFACE p. 11

INTRODUCTION p. 15

SECTION I - ALATA p. 19

Le Griffon – Maël Barrière p. 20-21

Les Minyades – Léo Jonqueres p. 22-23

Fama – Kahyna Eveno p. 24-25

Le Sphinx – Andréas Moré p. 26-27

Scylla l'aigrette – Florine Mahé p. 28-29

Ascalaphe – Jean-Yanis Jeffroy p. 30-31

Le Phénix – Maiwen Grillot p. 32-33

SECTION II – AQUATILIA p. 35

Scylla – Lyciame Arcas p. 36-37

Parthénope – Sophie Zimmermann p. 38-39

Le Kraken – Pierre Courtet p. 40-41

Zeus et Némésis – Hoël Le Roscouet p. 42-43

Le Triton – Eva Guillon p. 44-45

SECTION III – CARNIVORA p. 47

Le Lynx – Loane Tanguy p. 48-49

La Chimère – Yuna Calloch p. 50-51

Le Loup-Garou – Loeïza Nedelec Di Comun p. 52-53

Hécube – Eva Le Gal p. 54-55

Callisto – Owen Gaouyat p. 56-57

SECTION IV – UNGULATA p. 59

Le Minotaure – Léon Baudrillart p. 60-61

Un Cochon de Circé – Jules Konigsberg p. 62-63

Pégase – Anna Limbour p. 64-65

Faune – Joshua Delaporte p. 66-67

Centaure – Guillaume Touche p. 68-69

SECTION V – REPTILIA p. 71

Le Basilic – Yuna Cecchelli-Boudigou p. 72-73

Echidna – Louise Bregardis p. 74-75

Un Lézard – Paul Becam p. 76-77

Méduse – Nicolas Plumet p. 78-79

Le Dragon – Noora Azizet Bekalle p. 80-81

Arachnée – Clémentine Roperch p. 82-83

INDEX p. 85

TABLE DES MATIÈRES p. 97

REMERCIEMENTS p. 101

Nous remercions la Région Bretagne
ainsi que le lycée Dupuy de Lôme à Lorient
d'avoir accueilli et financé ce projet.



Cave monstrum ! a été composé en Aquifer 12 et achevé d'imprimer
en mai 2020 sur les presses de l'imprimerie Ouestélio à Brest.
Cet ouvrage présente les poèmes et les reproductions de gravures sur linoléum
créés dans le cadre d'un projet artistique mené
par Sophie Zimmermann, professeur de lettres classiques
et Violaine Fayolle, artiste graveur sur bois.
L'ensemble a été réalisé au lycée Dupuy de Lôme,
en classe de seconde, en latin et en grec,
pendant l'année scolaire 2019-2020.

Maquette et suivi de projet : Violaine Fayolle

